



MANIFESTE DU MOUVEMENT CITOYEN EUROPEEN (MCE).

Sur tous les continents, la résignation et le repli sur soi gagnent du terrain, laissant libre cours au populisme politique et à l'extrémisme religieux. La montée des mouvements populistes et xénophobes menace la démocratie un peu partout en Europe. L'abstention électorale y contribue fortement et on remarquera combien le scrutin européen est boudé depuis une dizaine d'années.

Les enjeux sont pourtant vitaux. **Les européennes de mai 2019 arrivent à une période charnière où l'Europe des marchés a achevé de montrer ses limites.**

L'éclatement de la zone euro n'est plus une hypothèse invraisemblable. Dans l'histoire des trois derniers siècles, six monnaies communes notamment celle de l'union latine et celle de l'union scandinave ont disparu après s'être fracassées sur la crise de 1929. Même le dollar a mis un siècle et demi avant de s'imposer aux EU, et il a fallu une guerre de sécession pour qu'il y ait des décisions politiques fortes.

Des dirigeants de l'Italie, un des pays signataires du traité de Rome veulent renverser la table et abandonner l'euro, rejoignant ainsi le rêve de la plupart des partis populistes d'Europe. Certes le dumping social, les délocalisations sauvages, la poussée migratoire et les menaces terroristes poussent de plus en plus d'électeurs vers ces formations politiques.

Face à tous ces défis, les forces vives et en particulier les intellectuels ne peuvent se satisfaire du statu quo.

« *Si tu ne t'occupes pas de la politique, la politique s'occupe de toi* », disait Michel Chartrand, syndicaliste et homme politique québécois.

L'heure est grave et nous presse d'agir.

C'est dans les moments les plus sombres qu'on voit mieux les étoiles.

Malheureusement, beaucoup de lumières qui auraient pu éclairer l'Europe sont devenues très discrètes, pour ne pas dire des astres éteints. Certains le font pour protéger leurs intérêts, d'autres inconsciemment.

Dans son livre *Le destin de l'Europe*, Edition Premier Parallèle octobre 2017, le politologue bulgare Ivan Krastev explique à quoi tient la montée des populismes en Europe. Pour lui, il y aurait plusieurs facteurs concomitants, notamment « *la sécession des élites nationales de*

moins en moins solidaires avec leurs sociétés d'origine mais très solidaires entre elles ». D'où la défiance qui tend à se généraliser et qui nourrit la montée des populismes en Europe. Les élites, tout comme les citoyens abstentionnistes devraient se ressaisir. Car le fascisme et le totalitarisme profitent toujours de la baisse de garde pour s'installer sournoisement. C'est connu, l'homme n'apprend jamais du passé, sinon il ne répéterait pas tout le temps les mêmes erreurs. **Nous avons intérêt à faire changer l'Europe avant qu'elle nous change.**

La France, notre cher pays a tous les atouts pour imposer ce changement : une puissance militaire et nucléaire, sa diplomatie, son siège au Conseil de sécurité, sa langue et sa culture, pays des droits de l'homme, la 2^e économie de la zone euro, etc.

Y'aurait-il alors un manque de volonté politique ? Le Président Français Emmanuel Macron s'y attelle depuis son élection, mais le navire semble plus difficile à manœuvrer que prévu, à cause des intérêts à court terme de chaque pays membre.

Pour marcher harmonieusement, l'Europe doit s'appuyer sur ses deux jambes : économique et politique.

Force est de constater que la première est hypertrophiée au détriment de la jambe politique.

Le rééquilibrage passera par des mesures fortes comme l'harmonisation fiscale et sociale, ce qui limiterait le dumping social actuel et les effets pervers de la directive « travailleurs détachés ».

Alors pourquoi créer le MCE, me direz-vous ?

Tout simplement pour renforcer le socle des démocrates, laïcs et humanistes. Le MCE n'est pas le fruit de quelques illuminés. Il a été longuement mûri et débattu au sein d'un cercle composé d'hommes et de femmes d'origines diverses, convaincus qu'une grande agrégation d'Européens, saine d'esprit et chaude de coeur, comme dirait Ernest Renan, crée une conscience morale qui doit guider tout européen convaincu.

Notre mouvement ambitionne de redonner un coup de jeune à l'Europe et de resserrer les liens entre les citoyens du continent. Il défendra la liberté d'opinion et l'universalité des droits de l'homme en rappelant certaines incohérences de la politique étrangère de l'Union européenne.

Comment expliquer l'indifférence et les trahisons successives envers le peuple kurde qui a tant combattu le terrorisme islamique.

L'Union européenne avait pourtant intérêt à s'appuyer sur ce peuple pour stabiliser une région si troublée, en soutenant l'émergence d'un Etat kurde solide. Le peuple kurde a déjà une forte tradition démocratique, défend depuis longtemps la laïcité et l'égalité hommes-femmes, sans oublier la protection des minorités comme ils l'ont prouvé en volant au secours des chrétiens d'Orient.

L'autre incohérence que l'Europe devra regarder avec lucidité est le soutien implicite (par indifférence ou par omission) des dictatures en Afrique, avec comme conséquence l'afflux des migrants fuyant la misère, l'oppression et le réchauffement climatique.

Il faudra changer complètement de paradigme en matière de coopération et être ferme vis-à-vis des régimes autoritaires qui violent massivement les droits de l'homme, en Afrique ou ailleurs.

Pour mener à bien cette nouvelle politique européenne, il faudra donc un parlement renouvelé et multicolore qui ressemble à l'Europe. Pour interagir efficacement avec le monde troublé actuel, l'Europe doit d'abord changer, acquérir une souveraineté en matière de défense et une diplomatie commune plus agissante.

Si nous réussissons à rendre l'Europe plus sociale et plus solidaire, nous aurons alors laissé une trace dans l'Histoire. Si nous échouons, nous aurons au moins le mérite d'avoir essayé.

« Le courage, c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond (...).

Le courage, c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques », Jean Jaurès (1903).